

## Rencontre avec Capitaine Parkinson et le Démon Dépression

Vers 2005/2006, alors que mes articulations des chevilles, des genoux me faisaient souffrir atrocement tant le jour que la nuit, que le coude droit blessé ne me permettait plus de marcher en balançant les bras, mon humeur changeante, mon émotivité exacerbée commencèrent à me jouer de vilains tours.

J' avais à l'époque 50 ans. Je tâchais de me raisonner pour ne pas paniquer. Je me disais qu'une femme de cet âge a des douleurs, voit son corps changer.

Je n'avais pas confiance en moi, surprise de voir qu'à un moment mon travail était bien réalisé et l' instant d'après je n'arrivais pas à effectuer une partie simple de cette activité. J'étais endolorie, ralentie, distraite, vite fatiguée, peu motivée.

La perte de l' odorat, la micrographie, les tremblements au repos, la lenteur, la fatigue, les raideurs, les peurs multiples, le manque de concentration, la façon de me mouvoir ont été reconnus comme les symptômes de la Maladie de Parkinson.

Les médicaments prescrits par le neurologue, les séances de kinésithérapie, les ateliers thérapeutiques au centre psychiatrique, les rencontres avec des soignants et familles de malades lors de réunions conférences organisées par des associations, les deux cures thermales

m' aident à réfléchir. Cela m' oblige à sortir, bouger, voir les autres, apprendre à profiter de la vie.

Isabelle MICLOT 62 ans

NERIS-LES-BAINS le 25.10.2017